

Changer tout ce qui doit être changé



Par Pedro Martínez Pérez

Une semaine de travaux intenses de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire qui a inclus un événement très important : la proclamation de la nouvelle Constitution de Cuba, a pris fin par un discours percutant prononcé par le président de notre pays Miguel Díaz-Canel.

Dans son discours, Miguel Díaz-Canel a lancé un appel à ne pas sous-estimer l'escalade de mensonges, de menaces et d'agressions de politiques médiocres et criminels qui dirigent, depuis Washington, une offensive contre le Venezuela, le Nicaragua et Cuba, basée sur le réactivation de la doctrine Monroe, datant du 19e siècle et qui a pour devise « l'Amérique aux Nord-américains ». Cette offensive inclut la traque financière et le renforcement du blocus.

« La loi Helms-Burton n'est autre chose que le blocus économique, financier et commercial que les États-Unis ont imposé à Cuba cela fait presque 60 ans, transformé en loi » a relevé le président cubain qui a ajouté que Cuba a toujours confiance dans ses forces et aussi dans les forces et dans la dignité d'autres pays souverains et indépendants et qu'elle continue à croire aussi au peuple nord-américain, dans la Patrie de Lincoln qui a honte de ceux qui agissent en marge de la loi universelle au nom de toute la nation nord-américaine.

Dans une autre partie de son importante intervention devant notre Assemblée Nationale, Miguel Díaz-Canel a souligné que le gouvernement cubain entend développer une administration publique et une gestion d'entreprises plus efficace avec moins d'obstacles et de bureaucratie, avec une plus grande transparence et participation , avec un lien direct et permanent avec les bases sociales ; avec une communication sociale plus efficace, avec une plus grande informatisation, avec plus de recherches scientifiques sur les demandes et les besoins et avec un rôle plus actif et de plus grand impact des Universités sur l'économie et la production.

Le chef d'état cubain a ajouté que le gouvernement cubain est en train de livrer une bataille éthique permanente contre la corruption et contre les illégalités, ainsi que d'ordonner et de renforcer les formes de gestion non-étatiques, relançant les communautés et installant la beauté et la culture du détail en tant que pratiques de vie de tout le pays.

« Nous assumons le mandat de changer tout ce qui doit être changé et de corriger tout ce qui entrave et retarde la marche vers la prospérité dans les plus brefs délais et avec la plus grande qualité possible » a souligné Miguel Díaz-Canel qui a mis l'accent sur le fait que ce qui ne sera pas dut tout changé c'est l'attitude de Cuba face à ceux qui s'obstinent à agresser notre pays.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/188430-changer-tout-ce-qui-doit-etre-change>



Radio Habana Cuba